Le Nouvel Afrique Asie
Octobre 1990

Beaucoup d'incompétence

La couverture des événements du Golfe par les médias français peut être définie par trois mots : excès, mauvaise foi et, ce qui est plus grave sans doute, incompétence. Je ne sais pas si l'incompétence découle d'un excès d'idéologie, même si on a pu en avoir une illustration dans plusieurs situations, notamment, il y a quelques mois, sur l'affaire de la Roumanie.

Quoi qu'il en soit, quand on a suivi la télévision française, toutes chaînes confondues, on a constaté que les informations les plus imprécises étaient données et que les analyses des journalistes se caractérisaient par un très grand nombre d'erreurs. Au point qu'on a entendu je ne sais plus quel présentateur dire, sans rire, que la famille al-Sabah régnait à Koweit depuis le milieu du XVIIIe siècle alors que quiconque connaît l'histoire de la région mesure l'abus qu'il y a à parler de règne pour des chefferies locales.

Bizarrement, les journalistes que l'on sait un peu plus au fait des questions arabes n'ont pas eu voix au chapitre au début de la crise. En fait, comme dans toutes les crises qui sont à la une de l'actualité, le ton est donné par des gens qui n'ont qu'une connaissance très approximative de la crise en question. Bien sûr, il y a l'exception du *Monde* qui compte l'un des meilleurs spécialistes de l'Irak, Jean Gueyras, mais il se trouve que celui-ci, par ailleurs très hostile à Saddam Hussein, n'est sollicité que pour donner des éclairages très spécifiques et très parcellaires.

D'une manière générale, je crois que la presse française fait de l'idéologie. En particulier, on a assisté à une "démonisation" de Saddam Hussein à laquelle même les journalistes les plus pondérés ont participé. Et là, on ne peut que se rappeler l'ambiance de 1956. Sans vouloir aucunement comparer Saddam Hussein à Nasser, force est de constater que la presse française a utilisé, à trente-six ans de distance, les mêmes procédés. Il faudrait peut-être leur dire qu'en confondant Saddam Hussein et Hitler, comme hier Nasser et Hitler, on suscite une banalisation d'Hitler aux yeux de l'opinion arabe. Il faut ajouter aussi que les réactions émotionnelles d'un certain nombre de présentateurs de télévision, et plus généralement l'atmosphère de mobilisation dans la presse, contribuent à marquer aux yeux des Arabes une distance entre "eux" et "nous".

Le Nouvel Afrique Asie
Octobre 1990

Dans tout cela, il y a toutefois un élément relativement positif, c'est une certaine volonté proclamée de « tenir compte de l'opinion publique arabe ». Je crois, personnellement, que cette réceptivité est motivée, au fond, par la crainte diffuse d'essuyer les retombées de la crise en matière de terrorisme. En tout cas, cette volonté de tenir compte de l'opinion arabe est proclamée sans que l'on dise ce qui explique l'attitude de l'opinion arabe.

En fin de compte, je crois que les médias français, qui se gaussent de la propagande irakienne, s'inscrivent eux-mêmes dans une logique de propagande, même si elle est plus « professionnelle ». On nous dira peut-être que la propagande est de bonne guerre. Encore faut-il avouer franchement que l'on est en guerre.

Samir Kassir

Le Nouvel Afrique Asie
Octobre 1990

Id-Reference	**90-Pr-000597**
Media (Support)	HC
Title	Beaucoup d'incompétence
Subtitle	
Section	Evènement Golfe
Language	Français
Source	Le Nouvel Afrique Asie
Page	18
Date	No 13 – Octobre 1990
Author	Samir Kassir
Co-Author	
Keywords	
Persons	Jean.Gueyras – Saddam.Hussein – Jamal.Abd.Nasser – Adolf.Hitler
Locations	Irak - Koweit – France
Dates	
Themes	Evènements.Golfe – médias.Français – famille.al.Sabah – Irak – "Monde" – presse.français – Saddam.Hussein – Jamal.Abd.Nasser – Hitler – Arabes – propagande.irakienne – monde.arabe – terrorisme – opinion.arabe
Subject	Critique de La couverture des médias français des événements du Golfe, et qui peut être définie par trois mots : excès, mauvaise foi et, ce qui est plus grave sans doute, incompétence.